



REPUBLIQUE DU BENIN

\*\*\*\*&\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*&\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*&\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

(ENS)

\*\*\*\*&\*\*\*\*

**DOMAINE** : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

**MENTION** : Professorat de l'Enseignement secondaire

**SPECIALITE** : Lettres Modernes

**GRADE** : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**SUJET**

**IMPACTS DES CONDITIONS DE VIE DE L'APPRENANT  
SUR SON RENDEMENT SCOLAIRE : CAS DE LA  
CLASSE DE 3<sup>ème</sup> MC DU CEG "LES COCOTIERS"**

**Présenté et soutenu par :**

BALADJA Amen Levi

Sèwa

**Sous la direction de:**

M. Roger KOUDOADINOU

Enseignant de lettres au DLM/UAC et à

l'ENS de Porto-Novo

*Année académique 2016-2017*

# SOMMAIRE

<b>DEDICACE</b> .....	ii
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	iii
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES</b> .....	iv
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	v
<b>RESUME</b> .....	vi
<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b><u>CHAPITRE1</u> : Contexte théorique et méthodologique de la recherche....</b>	5
<i>Section 1</i> : Contexte théorique et méthodologique de la recherche.....	6
<i>Section 2</i> : Approche méthodologique des impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire.....	17
<b><u>CHAPITRE 2</u> : Analyses et approches de solutions</b> .....	23
<i>Section 1</i> : Analyses des résultats du questionnaire adressé aux élèves.....	24
<i>Section 2</i> : Approches de solutions.....	31
<b>CONCLUSION</b> .....	37
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
<b>ANNEXE</b>	
<b>TABLE DES MATIERES</b>	

## DEDICACE

Nous dédions ce travail à :

- ❖ Dieu le Père Tout-Puissant pour tout ce qu'il fait dans notre vie et sans qui, nous ne serions pas à ce niveau d'étude
  
- ❖ **Notre Mère Henriette GODONOU** pour les sacrifices qu'elle a consentis pour notre éducation

## REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous adressons nos remerciements à :

- 1- Dieu le Père Tout-Puissant pour ses merveilles dans notre vie. Qu'il soit loué à jamais.
- 2- **M. Janvier LAWANI**, Professeur certifié des lettres modernes, ancien directeur du CEG « LES COCOTIERS » pour son soutien
- 3- l'endroit de notre **Maître M. Roger KOUDOADINO** qui a accepté de diriger ce mémoire malgré ses occupations et lourdes responsabilités.
- 4- **Notre Père Léonard BALADJA** pour le courage qu'il ne cesse de nous donner, la confiance qu'il a en notre personne et pour le rôle de père qu'il a joué et continue de jouer.
- 5- Notre unique **Sœur Jumelle Gloria BALADJA** pour ses soutiens moraux et ses prières.
- 6- Nos frères
- 7- Nos tantes et nos oncles
- 8- Nos cousins et cousines

Enfin, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail, qu'ils reçoivent ici, l'expression de notre sincère gratitude.

## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

**CEG** : Collège d'Enseignement Général

**CAEB** : Centre des Activités Educatives du Bénin

**ENS** : Ecole Normale Supérieure

**INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

## LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: Nombre de questionnaires administrés aux élèves

TABLEAU 2: Profession des parents

TABLEAU 3: Statut matrimonial de la famille

TABLEAU 4: Vécu quotidien des apprenants

TABLEAU 5: Cadre d'étude

TABLEAU 6-a: Facteurs influençant le résultat ou le rendement scolaire (Documentation)

TABLEAU 6-b: Facteurs influençant le résultat ou le rendement scolaire (Manque d'entretien et Assistance financière)

TABLEAU 7 : Temps d'apprentissage à la maison

## RÉSUMÉ

L'objectif principal de ce thème est de chercher à comprendre les impacts qu'ont les conditions de vie sur le rendement scolaire des élèves. Pour y parvenir, nous avons fait une recherche sur le vécu quotidien des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » et leur rendement scolaire afin d'analyser les facteurs favorisant ou défavorisant ce rendement.

Pour ce faire, nous avons effectué des recherches documentaires et des enquêtes sur le terrain pour la collecte des données et ceci nous a permis de recueillir quelques informations pour notre étude. Leur analyse nous conduit à certains résultats à l'issue desquels nous pouvons affirmer qu'il existe une relation indissociable et systématique entre les conditions de vie et le rendement scolaire des apprenants. Nous avons aussi abordé brièvement la responsabilité des parents et de l'enseignant qui impacte ce processus de rendement scolaire de l'apprenant.

Vu l'importance de notre travail, nous avons proposé des solutions à mettre en application pour une amélioration des résultats des apprenants.

Mots clés : Impact, condition de vie, rendement scolaire, apprenant.

# **INTRODUCTION**

L'éducation est la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain.

Selon certaines idées développées par le Professeur Célestin NEKPO<sup>1</sup> sur l'éducation dans son livre intitulé *Education et Culture, Tome 1, Page 81, Porto-Novo, Bénin, CNPS LB 14.7 N45 1997,230 pages*, nous pouvons retenir que " L'Education est le façonnement d'un être humain sur les plans physique, comportemental et intellectuel, afin de lui permettre de vivre une vie sociale conforme aux normes du milieu immédiat et des divers milieux où il est appelé à évoluer par la suite ". A cet effet, le milieu le plus indiqué pour la formation complète de l'enfant reste et demeure l'école.

Etant le moteur de la réussite sociale des enfants, l'école apparait comme le lieu de transmission et d'acquisition de savoirs. Elle est alors le lieu de réussite de l'apprenant. Les acteurs participants directement à la formation de l'enfant les enseignants, les élèves eux-mêmes et leurs parents qui devraient veiller au bon rendement de leurs progénitures à l'école. Il en découle alors que les responsabilités sont partagées pour un bon rendement de l'apprenant en fin d'année scolaire.

Tout en sachant que la famille est le noyau de toute société, il est important qu'on notifie qu'elle joue un rôle déterminant dans le processus du rendement scolaire de l'apprenant. Ainsi, il n'est plus à démontrer la grande part du rôle des parents sur le rendement scolaire de l'apprenant ; mais aussi, la part de responsabilité de l'enseignant dans ce processus qui n'est pas négligeable. Il existe donc une corrélation entre le rendement de l'apprenant et ses réalités familiales ; donc le développement intellectuel et social des apprenants dépend de plusieurs facteurs. Notons tout de même que l'enfant est le centre du processus de tous ces facteurs mis en œuvre, car il est l'acteur principal de son rendement et de son avenir.

---

<sup>1</sup>*Education et Culture, Tome 1, Page 81, Porto-Novo, Bénin, CNPS LB 14.7 N45 1997,230 Pages*

Toute absence de l'un de ces facteurs influencerait ou impacterait systématiquement le résultat, voire l'avenir de l'apprenant. Il urge donc de penser aux rôles primordiaux des parents et enseignants dans ce processus du rendement de l'apprenant afin de situer les responsabilités.

Le rendement des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » a suscité en nous une attention particulière dans la mesure où c'est avec ces apprenants que nous avons fait notre stage pratique. En effet, toute réussite dépend d'une vie stable, d'un environnement favorable aux études et de l'existence de matériels adéquats. C'est pourquoi, nos contacts avec les apprenants dans leur réalité quotidienne nous ont permis d'apprécier du bout des doigts leurs réalités quotidiennes. Des questionnaires administrés aux apprenants nous ont permis de démystifier le concept général de la réussite de l'enfant. Au total, nous nous sommes rendu compte que la réussite de l'apprenant ne peut être dissociée des facteurs que sont la vie en famille, le cadre scolaire et la formation à lui inculquée. Les médias aussi influencent en partie le rendement scolaire de l'apprenant, car les apprenants consacrent une part de leur temps d'étude aux feuilletons voire aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), ce qui les éloigne le plus souvent des exigences scolaires.

Comment les conditions de vie impactent-elles le rendement scolaire ? En quoi consiste la responsabilité des parents et des enseignants dans le processus du rendement scolaire de l'apprenant ? Qu'en est-il de l'apprenant lui-même ? Dans l'objectif d'élaborer un travail à la hauteur de notre recherche, nous allons d'abord définir la problématique de notre sujet, aborder la revue littéraire, les objectifs et les hypothèses. Ensuite, nous mettrons en exergue l'approche méthodologique utilisée dans l'élaboration de notre travail accompagnée de techniques et instruments de recherche pour présenter les résultats. Enfin, nous analyserons les résultats des enquêtes qui aboutiront à quelques suggestions à l'endroit des apprenants, des parents, des enseignants et de l'Etat, afin de

montrer les impacts positifs que peuvent avoir leurs contributions sur le rendement scolaire des apprenants.

**CHAPITRE 1**  
**CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA  
RECHERCHE**

## **Section 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche**

### **1-1-Problématique de l'étude**

L'école représente l'une des institutions sociales par excellence de vulgarisation de connaissances et de savoirs. Etant le noyau de production de ressources intellectuelles, nous constatons que malgré les efforts des acteurs de l'éducation, le niveau des élèves devient de plus en plus bas, voire pire au fil des années. Ce constat se fait surtout au niveau des élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « Les cocotiers » n'ayant pas la moyenne de classe, échouent de plus en plus et ceci massivement au BEPC d'où le fort taux d'échec à cet examen. Diverses raisons suscitent en nous le désir de rechercher les causes de ce résultat. Ainsi, des hypothèses selon lesquelles les conditions de vie impactent soit positivement ou négativement le résultat scolaire. Malgré les efforts du gouvernement et du corps enseignant pour l'amélioration du taux de succès au BEPC, plusieurs éléments continuent d'impacter le rendement des apprenants de la classe 3<sup>ème</sup> MC.

Le rendement de tout apprenant dépend d'abord de son cadre de vie ou de ses conditions de vie. Les parents, malgré leurs efforts sont surpris des résultats de leurs enfants. On constate que les résultats obtenus dépendent en grande partie des conditions de vie de l'apprenant. Plusieurs facteurs expliquent ceci ou cela. Les parents à qui les ressources financières ne font pas défaut et qui connaissent l'importance de l'école s'engagent à investir pour le suivi et un bon encadrement dans l'attente d'obtenir un rendement meilleur de leurs enfants. Cependant, les résultats escomptés ne sont pas toujours atteints. Par contre, ceux qui sont démunis ne parviennent pas à investir convenablement pour leurs enfants. Du coup, les apprenants provenant de cette catégorie de géniteurs ont de grandes difficultés dans leur cursus scolaire puis on les accuse tout en ignorant qu'il existe un lien de complémentarité entre les conditions de vie et le rendement scolaire.

Lorsqu'il y a déséquilibre entre les conditions de vie de l'apprenant et le milieu scolaire, cela impacte systématiquement son rendement scolaire. Les difficultés liées aux conditions de vie de l'apprenant impactent psychologiquement et intellectuellement l'apprenant car ce dernier n'arrive plus à suivre correctement les cours et cela se traduit à travers son rendement. Notons également que le rendement des élèves ne dépend pas uniquement de leurs conditions de vie ; cela dépend aussi du cadre d'apprentissage et du type d'enseignants qu'ils ont en face d'eux lors de l'apprentissage. Ainsi, nous pouvons notifier la part de responsabilité de l'enseignant dans le processus du rendement scolaire de l'apprenant.

Face aux inégalités sociales dans lesquelles vivent les apprenants en général, en particulier ceux de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG «LES COCOTIERS» sur lesquels nous voulons mener notre étude, quel est l'effet de leurs conditions de vie sur leur travail ?

Les échecs de plus en plus massifs dans les établissements secondaires ne laissent indifférents aucun usager de l'école.

De plus, les résultats obtenus en fin d'année scolaire sont décroissants et ne sont pas toujours en adéquation avec les conditions de vie des apprenants.

Plusieurs groupes peuvent être distingués :

- des apprenants qui ne sont pas souvent suivis par les parents (absents ou indifférents) obtiennent de mauvais résultats
- certains apprenants échouent malgré les grands soins (matériel et intellectuel) dont ils bénéficient
- d'autres par contre ne sont suivis de personne ou ont des moyens modestes et pourtant réussissent facilement à l'école. Mais ceux-là ne sont pas nombreux ou ne sont pas légion.

Quelles sont les causes d'un tel constat au niveau du rendement des élèves aujourd'hui ?

Une analyse des cas des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » à Porto-Novo permettra d'envisager des solutions en vue de rendre possible le succès massif des apprenants de nos jours.

### **1-2-Revue de littérature**

La lecture de certains documents, la fréquentation des bibliothèques telles que la Bibliothèque Nationale de Porto-Novo, les bibliothèques du CAEB, de l'INFRE et de l'ENS et l'exploration de certains sites internet nous ont permis de constater que de nombreuses réflexions ont été menées par rapport aux impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire. De même, plusieurs auteurs et étudiants ont abordé ce problème relatif à l'origine des parents et au rendement scolaire des apprenants. La plupart ont soutenu que l'origine sociale demeure l'élément capital à la réussite de l'enfant.

L'école étant le lieu de transmission par excellence des savoirs et des valeurs, il importe pour nous de développer les liens existant entre les acteurs de l'école. Ainsi l'acquisition d'un cadre idéal pour l'avenir des enfants dépend des moyens et du statut social de certains parents. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui motive certains auteurs à développer leurs points de vue par rapport à cette corrélation entre conditions de vie et rendement scolaire. Du coup, le cadre ou l'origine de l'apprenant influence son rendement scolaire d'une manière ou d'une autre.

En Amérique du Nord, James Coleman's (1966), Charles Jencks et al.(1972) soutiennent que la réussite scolaire des élèves est tributaire de l'origine sociale de ces derniers. Mais,est-ce la seule raison qui motive à dire que le rendement des apprenants dépend de leurs conditions de vie ?

En sociolinguistique scolaire, Basile BERNSTEIN écrit un rapport sur le langage parlé et écrit des différentes classes sociales et la réussite des jeunes.

C'est à partir du constat classique de l'échec scolaire des enfants de couches défavorisées qu'il entreprit d'étudier les causes profondes d'un tel phénomène. A la suite de ses recherches, il arrive à la conclusion selon laquelle

le langage agirait comme variable intermédiaire entre le milieu d'origine et le comportement scolaire des individus.

Pour Raymond BOUDON, la mobilité de chaque individu est fonction de son origine sociale. Il estime qu'il y aurait une inégalité de chances dès le début même de la scolarisation d'autant plus que les individus ne naissent pas égaux. A travers ces écrits, il place l'école africaine des systèmes dans une impasse qui profite aux élites, aux personnes économiquement favorisées et aux hommes au détriment des moins nantis que des femmes.

Par ailleurs, Pierre BOURDIEU estime que la société est fondamentalement inégalitaire. La sélection scolaire résulte du fait que l'école impose un arbitraire culturel qui est conforme à l'habitude des catégories privilégiées.

Les enfants des catégories les plus défavorisées du point de vue du capital culturel subissent une violence symbolique et sont éliminés sur la base des critères scolaires (notes, résultats aux examens).

C'est pourquoi, Dominique Grootaers (1980) souligne dans son ouvrage *La condition scolaire et l'échec* que l'échec des élèves provenant des classes sociales « inférieures » est lié au fait que le système de valeur priorisé par l'école est celui des classes « supérieures ».

Bernard LAHIRE (1998), montre à travers son article intitulé « *La réussite scolaire en milieux populaires où les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse* » que la participation parentale à travers la communication est plus importante dans la réussite scolaire de l'enfant que d'autres. Il explique donc que l'échec scolaire en milieux populaires est lié à une double solitude que vit l'élève en revenant de l'école. Il transporte un savoir qui n'a pas de valeur dans l'univers familial (puisque généralement les parents sont analphabètes) et repart dans le milieu scolaire pour vivre des réalités qui n'ont aucun lien avec le milieu familial. Dans les deux cas, l'enfant se retrouve seul.

Bernard LAHIRE soutient que les enfants issus de ce type de parents réussissent dès que ces derniers brisent cette seconde solitude qui permet aux

parents de jouir des compétences ou capacités de l'enfant. Alors, pour lui, la participation parentale joue un rôle primordial dans la réussite scolaire de l'enfant. Il mentionne que cet espace constitue une base affective (écoute attentive des parents, communication axée sur l'école) et utilitaire (écrire et lire des lettres pour les parents).

Par ailleurs, Alain GRISAY estime qu'une petite moitié des collégiens avouait avoir beaucoup de mal à se mettre à travailler mais de façon moins attendue, une bonne moitié indique aussi « aimer bien faire du travail supplémentaire pour les cours qui l'intéresse » et 60% environ déclarait : « quand je suis interrompu dans mon travail pour le collège, je n'ai aucun mal à m'y remettre »

Quant à Calixte Jimmy (Avril 2008), à travers son mémoire intitulé « *Du rôle des interactions parents-adolescents axées sur l'école dans la réussite scolaire de l'adolescent Haïtien vivant en milieu défavorisé* », montre que la réussite scolaire dépend d'un ensemble de facteurs dont certains représentent autant d'éléments environnementaux qui jouent sur la réussite scolaire de l'apprenant (le niveau d'étude des parents, les pratiques culturelles, et le niveau socio économique des parents).

CRAHAY Marcel cite qu'une étude américaine de 1998 qui conclut que les élèves passent 66% du temps scolaire en classe et seulement 32% sont engagés à la tâche et une étude belge selon laquelle, d'une classe à une autre, le « temps mort » peut varier de 22% à 62%, le temps consacré à l'action éducative peut varier de 71% à 32% du temps disponible.

Les travaux de William LABOV à propos des stratifications sociales aux Etats-Unis ont permis de montrer que les classes favorisées employaient un langage considéré comme supérieur et différent de celui des milieux défavorisés. Ce qui représente un facteur favorisant les classes dans le processus de leur acquisition scolaire.

Quant à Bastin et Roosen (1991) ils soulignent que plus on descend dans la hiérarchie sociale, plus on rencontre des systèmes de valeurs précisément<sup>2</sup> associés à des probabilités décroissantes de survie de réussite dans le système scolaire. Ces auteurs soulèvent clairement le fait que les systèmes de valeurs propres à chaque classe sociale favorisent la réussite ou l'échec de l'élève. On peut retenir ici que l'échec des élèves provenant des classes sociales « inférieures » est lié au fait que le système de valeur priorisé par l'école est celui des classes « supérieures ».

A travers une étude sur le rapport entre l'origine ethnique et le rendement scolaire dans les communautés culturelles québécoises, Emedi (1997) mentionne que les pratiques éducatives des parents de la catégorie « créole » (Blanc né aux Antilles) (langue) semblent être à côté du niveau de scolarité de la mère. Le statut de l'école fréquentée est l'un des éléments explicatifs du faible rendement scolaire de ce groupe ethnique. Il convient donc de souligner que l'influence des pratiques éducatives des parents sur la réussite scolaire des enfants et des jeunes se situe dans l'implication de ceux-ci dans la formation scolaire des enfants.

Le rapport entre le niveau d'étude des parents (surtout la mère) et la réussite scolaire est un sujet très préconisé dans la littérature scientifique. Certains auteurs tels que Muller et Kerbow, 1993 ; Ryan et Adam, 1995, Bronkhardt, 1998, tentent de montrer comment les variables socioculturelles dans le contexte familial sont des éléments qui jouent sur la réussite scolaire.

En abordant l'influence socio-économique des parents, Borus et Carpenter (1984) sont arrivés à la conclusion que les familles vivant sous le seuil de la pauvreté éprouvent souvent de grandes difficultés à offrir leur soutien pour les devoirs et les leçons, cette incapacité augmente ainsi les risques d'échec et de redoublement des enfants vivant dans les milieux défavorisés. Il en découle que les résultats des enfants dépendent du soutien des parents.

Sans une relation positive entre les parents et les enfants, il n'existe que peu de mécanismes, voire aucun pour transmettre le capital humain et financier disponibles aux enfants.

C'est pour approfondir cette analyse faite par Borus et Carpenter que Coleman(1988) explique que le déficit structurel dû à l'absence d'un membre de la famille réduit le capital social dont bénéficie l'enfant pour maintenir son développement. Dans ce cadre de référence, l'auteur mentionne que comparativement aux familles biparentales, les familles monoparentales sont considérées comme ayant moins de temps à investir dans les interactions parent-enfant.

Afin de renchérir et d'élucider cette analyse d'Epstein, Thornton (2004) émet comme hypothèse « La relation de communication parents-enfants a un impact positif sur la performance scolaire des enfants ». On peut donc dire qu'une relation de communication parents-enfants permet aux parents d'inculquer aux enfants dès leur jeune âge les vertus de la société et la délinquance juvénile s'en trouvera ainsi réduite. L'atmosphère familial est donc une base qui motive l'apprenant à travailler à l'école afin d'obtenir de bons résultats.

Alpert et Dunham (1986) pour leurs parts montrent qu'une plus grande surveillance des activités des apprenants aide à réduire le taux d'abandon. Ils estiment que les parents sont enclins à participer au suivi scolaire de leurs enfants si ceux-ci travaillent déjà bien à l'école. Cette attitude des parents permettra à l'enfant d'avoir confiance en ce que disent ses parents pour ne pas subir un dérapage sur le plan scolaire ou éducationnel.

Bien qu'ayant mené des recherches dans certains milieux socioculturels différents, Monnier(R) et Pourtois dans leur livre intitulé *Relations Ecole-Famille, Formation des maîtres*, s'appuieront sur les travaux de Tedesco, d'Audréolo et de Nicole pour montrer que la perception qu'ont les parents de l'école impacte le développement intellectuel de l'enfant. Notons également que les interactions entre parents et adolescents axées sur l'école représentent les

dimensions verbales et non-verbales de la participation parentale qui influent sur la performance scolaire de l'enfant.

En tenant compte du point de vue de LAHIRE, on peut comprendre que l'échec scolaire en milieux populaires est une double solitude que vit l'élève. Il existe donc un paradoxe entre le vécu quotidien de l'élève et son vécu à l'école.

Ryan et Adams (1995) et Deslandes (1996 ; 2001 ; 2003) dans une perspective interactionniste voient la question sur un angle plus large. En dépit de la communication qu'a soulignée LAHIRE comme élément de base, Ryan et Adams notifient le support et l'aide dans les devoirs. La communication axée sur les difficultés rencontrées à l'école et sur les aspirations scolaires des enfants représentent les dimensions verbales et non verbales de la participation parentale qui influent sur la performance scolaire de l'enfant.

Quant à la conception des psychopédagogues, Daniel PASQUIER à travers son livre *Comprendre l'échec scolaire : Essai théorique de psychologie de l'éducation* explique qu'il faut accorder une grande place à la psychologie : « non pas la psychologie guillotine qui par le raccourci des textes qualitatifs, jauge, juge et condamne.» mais une psychologie de l'éducation qui permet de suivre l'évolution de chaque enfant ayant une personnalité précise dans la société. On peut donc dire que grâce à cette discipline, on peut adopter une pédagogie différenciée qui cadre avec des particularités individuelles soit par une pédagogie de groupe ou une pédagogie individuelle en fonction de l'élève qu'on a en face de soi.

En outre, Maurice POROT dans son ouvrage *L'enfant et les relations familiales* analyse le phénomène en accentuant les facteurs affaiblissant la vie de l'enfant et ses rapports ultérieurs avec la société. Malgré qu'il ait analysé ce phénomène, le professeur Célestin NEKPO a renchéri en écrivant un livre intitulé *La dissertation pédagogique* dans lequel il aborde les dimensions économique, financière et écologique liées aux milieux familiaux qui, eux aussi conditionnent le rendement scolaire de l'élève. Pour lui, l'enfant qui grandit

dans une bonne famille, c'est-à-dire une famille dans laquelle, il y a l'entente, la joie et la paix, est épanouie.

Au Bénin, BIAOU O. Nadège à travers son travail de recherche sur ***L'Influence du Milieu Familial sur le rendement scolaire des apprenants des collèges publics du Bénin :Cas du CEG II DE OUIDAH***, soutenu en 2015 à l'ENS montre que les résultats des apprenants sont conditionnés par des facteurs familiaux qui influencent d'une manière ou d'une autre ces rendements qui sont peu reluisants dans une société où la réussite scolaire est perçue comme un facteur social très important. Elle constate que 70% des apprenants du 1<sup>er</sup> cycle du CEG II de Ouidah passent en classe supérieure tandis qu'un peu plus de 30% de ces derniers redoublent.

D'autres études ont révélé que la relation existant entre les conditions de vie et le rendement scolaire peut conduire à la déperdition en milieu scolaire. C'est le cas de PEDILA Faustin, à travers son mémoire de CAPES intitulé ***L'Impact des pesanteurs socioculturelles et économiques sur le rendement scolaire au CEG OUAKE*** soutenu en 2011. Ici, il analyse les grands problèmes ou les mobiles fondamentaux de l'échec des apprenants au CEG OUAKE qui conduisent à la déperdition scolaire et conclut que les responsabilités sont partagées entre les parents d'élèves, les élèves eux-mêmes, les enseignants, les autorités administratives et l'Etat. Cette situation ayant de nombreux inconvénients sur le rendement scolaire au CEG OUAKE le conduit à suggérer des solutions d'ordre social, culturel, pédagogique et économique afin de remédier à ces problèmes.

Dans le cadre de notre étude, il est question de développer les impacts que les conditions de vie de l'apprenant ont sur son rendement scolaire. Cette étude nous conduit à définir un objectif général et des objectifs spécifiques afin d'appréhender les différents facteurs qui concourent dans le processus du rendement scolaire.

### **1-3-Objectifs de l'étude**

#### **➤ Objectif général**

L'objectif général en choisissant ce thème est de montrer que les conditions de vie ont un impact incontestable sur le rendement scolaire des apprenants. L'échec massif des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC au BEPC comme pour les moyennes de classe suscite une attention particulière afin d'y trouver une solution adéquate.

#### **➤ Objectifs spécifiques**

Plus spécifiquement, il est question de :

- Montrer l'influence que le cadre de vie a sur l'apprenant en l'occurrence l'apprenant de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » ;
- Etablir le lien existant entre les conditions de vie de l'apprenant et son rendement scolaire ;
- Proposer des solutions idoines en vue d'amoindrir le taux d'échecs des élèves en fin d'année en se penchant sur les impacts qu'ont les conditions de vie sur le rendement scolaire.

### **1-4-Hypothèses de la recherche**

Le développement de ce thème consiste à émettre des hypothèses de travail que sont :

- Les conditions de vie de l'apprenant jouent un rôle capital sur son rendement scolaire ;
- Les camaraderies et les réalités de l'école impactent psychologiquement et sociologiquement l'apprenant ;
- Les facteurs familiaux et sociologiques influencent le rendement de l'apprenant.

## **1-5-Clarification des concepts**

Le thème sur lequel nous étudions est intitulé : « Impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire : cas de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS ». Plusieurs termes doivent être éclaircis pour une meilleure compréhension du sujet. Il s'agit donc de donner une explication des termes ou expressions suivantes : Impact, condition, vie, rendement, scolaire, apprenant.

**Impact** : Selon le dictionnaire *Le nouveau petit Robert*, C'est l'effet d'une action forte, brutale.

Dans le contexte de notre étude, il s'agit de l'influence qu'ont les conditions de vie sur le rendement scolaire de l'apprenant.

**Condition de vie** : C'est l'ensemble des dispositions matérielles, intellectuelles, financières, morales, psychologiques et affectueuses.

**Rendement scolaire** : C'est l'ensemble des différents résultats obtenus dans le cadre scolaire. C'est aussi le rapport entre un résultat obtenu et les moyens mis en œuvre.

**Apprenant**: Personne qui apprend, en étant acteur de son apprentissage, celui qui suit un enseignement.

En ce qui concerne notre travail, il est important que nous soulignons que le mot « rendement » a un autre sens dans le domaine scolaire. Ainsi, le rendement scolaire est le résultat constaté après les efforts fournis par l'apprenant, c'est-à-dire les notes obtenues en fin de chaque semestre. On peut donc dire que le rendement de l'apprenant dépend de plusieurs facteurs en l'occurrence ceux de ses conditions de vie.

## **Section 2 : Approche méthodologique des impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire.**

### **2-1-RECHERCHE DOCUMENTAIRE**

Cette recherche consiste à consulter des documents ayant des liens avec notre thème. La plupart de ces documents sont des mémoires, des articles et des ouvrages.

Pour consulter ces documents, il a fallu faire des visites à la bibliothèque de l'ENS et certaines bibliothèques de la ville de Porto-Novo à savoir : La Bibliothèque Nationale, le Centre des Activités Educatives du Bénin(CAEB), l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education(INFRE).Au cours de cette recherche, nous avons recueilli des données qui nous ont permis d'aborder avec beaucoup plus de détails notre thème.

Cette recherche avait pour visée de recueillir des données ou informations abordant notre problématique afin de mieux étudier les facteurs conditionnant le rendement scolaire de l'apprenant.

Notons également que certains sites internet abordent cette situation qui persiste aujourd'hui puisque les résultats escomptés dans le système éducatif ne sont pas atteints en fin d'année d'où l'importance d'une recherche approfondie.

### **2-2-RECHERCHE EMPIRIQUE SUR LES IMPACTS DES CONDITIONS DE VIE DE L'APPRENANT SUR SON RENDEMENT SCOLAIRE**

#### **2-2-1-Buts**

Le but principal de notre travail est d'analyser les impacts qu'ont les conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire. En effet, le rendement scolaire de l'apprenant dépend pour l'essentiel de ses conditions de vie. Pour mieux cerner les impacts qu'ont les conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire, nous allons analyser les réalités que vivent les apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » à la maison

par rapport à leurs rendements ou leurs résultats à l'école. Cependant, nous allons montrer que le rendement de l'apprenant ne dépend pas uniquement de ses conditions de vie. Plusieurs facteurs concourent à son succès ou à son échec. Nous nous sommes basé sur les rapports de fin de semestre et de fin d'année de l'administration ainsi que les bulletins de notes des apprenants. Notre recherche vise à cerner les éléments constitutifs de leur échec ou ce qui contribue à leur succès. Ainsi, nous avons étudié les différentes notes obtenues par les apprenants à chaque étape de l'année scolaire (Cf. tableaux en annexe). Mais avant tout, nous nous sommes évertué à présenter le cadre physique du CEG « LES COCOTIERS »

### **2-2-2-Cadre Physique**

Le CEG « LES COCOTIERS » est situé à Tokpota dans le 5<sup>ème</sup> Arrondissement de la ville de Porto-Novo. Situé sur un domaine de 03 hectares, il a ouvert ses portes au cours de l'année scolaire 1995-1996 et est implanté dans le quartier Tokpota. Son premier directeur fut Monsieur Victor AGBO. Il est dirigé aujourd'hui par Monsieur Grégoire KOUAKANOU qui en est le 7<sup>ème</sup> directeur. Disposant de 30 salles de classe et 20 salles volantes, soient 50 groupes pédagogiques, le CEG « LES COCOTIERS » a accueilli pour l'année scolaire 2016-2017, deux mille quatre cent soixante-douze (2472) élèves, soient mille huit cent vingt (1820) élèves au 1<sup>er</sup> cycle et 652 élèves au 2<sup>nd</sup> cycle. Il comprend un bureau du directeur, un bureau du comptable, un bureau pour les censeurs (le censeur principal et le censeur adjoint), une surveillance (le surveillant général et les surveillants adjoints), une bibliothèque servant à la fois de salle d'informatique et un terrain de sport. Au sein du CEG « LES COCOTIERS », les membres de l'administration et les enseignants collaborent pour le bon rendement des élèves. Le rendement des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC a fait l'objet de notre recherche.

### **2-2-3-Population cible et échantillonnage**

L'univers scolaire étant composé des élèves, des membres de l'administration, des enseignants et d'autres usagers de l'établissement, un échantillonnage a permis d'aboutir à des informations à analyser. Certains parents analphabètes ont exprimé oralement leurs difficultés pour l'encadrement et le suivi des enfants se trouvant à leur charge. Les différentes analyses et étude des questionnaires remplis par les apprenants ont permis de faire ressortir l'interaction entre le vécu quotidien de l'apprenant, des parents et le dispositif mis en place par ces parents dans le processus du bon rendement de l'apprenant à l'école. Nous avons consulté des personnes ressources qui, au vu de leurs expériences, ont apporté leur contribution à notre constat et analyse.

### **2-2-4-Techniques et instruments de recherche**

Afin de vérifier les hypothèses émises au début de notre recherche, un questionnaire a été élaboré à l'endroit des élèves pour nous permettre d'avoir des informations relatives à l'impact des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire. Nous avons aussi échangé avec certaines personnes qui nous ont montré les pistes à suivre pour pouvoir rencontrer des personnes disposées à nous donner des informations utiles pour notre recherche.

Après avoir recueilli ces informations, nous les avons analysées et fait une étude en fonction des conditions temporelles, matérielles, morales et psychologiques des apprenants.

### **2-2-5-Déroulement de l'étude**

Lors de notre étude, nous avons visité les centres documentaires de Porto-Novo où nous avons consulté les mémoires et documents ayant une convergence avec notre thème. Alors, de façon judicieuse, nous avons tiré les informations ayant rapport à notre thème. La période de recherche n'était pas une période aisée et favorable pour nous car les élèves étaient en vacances, d'autres se préparaient pour leur examen (BEPC) qui était proche d'où leur

absence pendant les cours de rattrapages. Ainsi, les élèves n'étaient plus réguliers au cours et ceci a fait que nous avons eu des difficultés à rencontrer quelques-uns. Afin de mener une enquête plus ou moins correcte, nous avons été au CEG « Les Cocotiers» pour rencontrer les surveillants, les censeurs et le comptable qui étaient heureusement présents afin de prendre des informations relatives à notre étude. Nous avons élaboré un questionnaire à l'endroit des apprenants, et les avons confié à l'un des surveillants généraux-adjoints qui a rencontré quelques élèves qui étaient venus retirer leurs bulletins pour le remplissage des questionnaires. Une fois les informations recueillies, nous les avons analysées et traitées.

### **2-2-6-Présentation et traitement des données**

Les impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire nous ont conduit à analyser les réponses aux questionnaires des apprenants en se basant sur le type d'apprenants et leurs rendements. Les opérations de recherche, de dépouillement et de traitement de données ont été faites en fonction des conditions matérielles et psychologiques de quelques apprenants ciblés et rencontrés. Ainsi, nous avons analysé les réponses aux questionnaires d'une quarantaine d'élèves et fait une étude pour estimer les taux de réussite selon les types de réponses.

Voici les données recueillies par rapport aux questions posées aux élèves :

NB : Nous avons recouru à la formule suivante :

Le nombre obtenu au dépouillement sur le nombre total de questionnaires dépouillés pour obtenir le pourcentage :  $40/50=80\%$

**Tableau 1**

<b>Questionnaires</b>	<b>Nombre</b>	<b>Réponses recueillies</b>	<b>Pourcentage</b>
Nombre administrés aux élèves	50	40	80%

**Tableau 2**

<b>Question</b>	<b>Paysans</b>	<b>%</b>	<b>Intellectuels</b>	<b>%</b>	<b>Commerçants</b>	<b>%</b>	<b>Autres</b>	<b>%</b>
Quelle est la profession de tes parents ?	05	12%	15	37%	10	25%		

**Tableau 3**

<b>Question</b>	<b>Monogamique</b>	<b>%</b>	<b>Polygamique</b>	<b>%</b>
Quel est le statut matrimonial de ta famille ?	36	90%	04	10%

**Tableau 4**

<b>Question</b>	<b>Mes parents</b>	<b>%</b>	<b>Ma mère seule</b>	<b>%</b>	<b>Mon père seul</b>	<b>%</b>	<b>Autres</b>	<b>%</b>
Avec qui vis-tu ?	18	45%	12	30%	08	20%	02	5%

**Tableau 5**

<b>Question</b>	<b>Seul</b>	<b>%</b>	<b>Avec des amis du quartier</b>	<b>%</b>	<b>Avec un ou des répétiteurs</b>	<b>%</b>
Comment étudies-tu à la maison ?	25	62%	10	25%	05	12,5 %

## **Tableau 6**

### **\*Tableau 6-a**

<b>Question</b>	<b>Documentation Suffisante</b>	<b>%</b>	<b>Documentation défailante</b>	<b>%</b>
Quels sont les facteurs qui ont influencé ton résultat ou ton rendement scolaire ?	30	75%	10	25%

### **\*Tableau 6-b**

<b>Question</b>	<b>Manque d'entretien</b>	<b>%</b>	<b>Assistance financière ou Morale</b>	<b>%</b>	<b>Autres</b>	<b>%</b>
Quels sont les facteurs qui ont influencé ton résultat ou ton rendement scolaire ?	13	32.5	27	67.5	0	0

## **Tableau 7**

<b>Question</b>	As-tu le temps d'apprendre tes cours à la maison?	<b>OUI</b>	<b>%</b>	<b>NON</b>	<b>%</b>
		40	100	0	0

**CHAPITRE 2 : ANALYSES**  
**DES DONNEES ET APPROCHES DE SOLUTIONS**

Dans le cadre de ce 2<sup>ème</sup> chapitre, il sera question d'analyser les résultats et de faire leur discussion, en mettant en relief les principaux résultats obtenus, les approches de solutions ou suggestions.

### **Section 1** : Analyses des résultats du questionnaire adressé aux élèves

Le questionnaire adressé aux élèves comporte 10 questions abordant leur condition de vie et leur rendement scolaire (cf questionnaire et tableaux de données).

Sur cinquante (50) questionnaires distribués, quarante (40) ont été récupérés. Le dépouillement se présente comme suit (voir les tableaux des résultats) :

- L'impact de la profession des parents est d'une importance capitale en ce sens que les enfants ont pour modèle le statut professionnel de leurs parents. Ainsi, 12% des parents d'élèves sont des paysans, 37% sont des intellectuels et 25% sont des commerçants. Ces différents taux nous permettent de constater que les élèves dont les parents sont intellectuels ont à leur disposition une documentation suffisante pour étudier. On peut donc comprendre que la profession des parents contribue dans une large mesure à l'amélioration du rendement de l'apprenant puisque ces parents restent et demeurent des exemples-modèles à suivre. De même, ils sont en position adéquate pour suivre le rendement de leurs enfants et leur apporter des soutiens ou de mettre à leur disposition les documents ou autres outils leur permettant de réussir à l'école. Notons tout de même que les parents commerçants qui de par leurs activités sont très mobiles et très absents, n'ont pas souvent le regard nécessaire sur les études de leurs enfants. Nos renseignements obtenus nous confortent dans nos hypothèses qu'ils rentrent très tard et ne suivent pas le retour de leurs enfants de l'école. Parfois même, ils ne contrôlent pas la quantité et/ou la qualité des rations alimentaires; ce qui devrait être le facteur déterminant du développement des facultés de leurs enfants.

Les paysans quant à eux, sont soucieux pour la plupart du rendement de leurs enfants et encouragent leur progéniture en les dotant de tous les matériels

ou tout de même du minimum qu'il faut pour que leurs enfants soient à jour à l'école. Mais à ce niveau, tous ne contrôlent pas le travail de leurs enfants parce qu'ils sont pour la plupart illettrés et ne peuvent pas lire les notes apposées sur les copies d'interrogations et de devoirs de leurs enfants.

Quant aux tuteurs qui occupent les 25%, ils ont des comportements que leur confère leur profession ou leur rang social. (Voir Tableaux 2,6-a, 6-b et 7)

Dans le souci de mieux comprendre le rôle des parents et le type de famille d'accueil des apprenants, nous avons orienté notre questionnaire sur les familles monoparentales, monogamiques et polygamiques

-Le statut matrimonial de la famille permet de comprendre aisément que le rendement des apprenants dépend du type de famille au sein duquel ils vivent. Lors de notre étude, nous avons constaté que 90% des apprenants sont issus de famille monogamique et seulement 10% sont issus de famille polygamique. Cette analyse nous permet de comprendre que plus l'enfant est au sein d'une famille monogamique, plus il a les chances d'être suivi.

On pourrait imaginer que lorsqu'on a des apprenants issus des familles polygamiques, les troubles issus des scènes de ménage, la haine entre enfants, pourraient freiner le rendement scolaire de ces derniers. Mais l'analyse de ce document ne montre pas cet impact négatif car à travers nos enquêtes personnelles auprès des personnes ressources, nous nous rendons compte qu'il y a une rivalité positive parce qu'aucune des femmes du chef de famille ne veut laisser son enfant à la traîne. Même quand le chef de famille se serait dérobé de ses responsabilités d'encadrement, les mères jouent leur partition de façon convenable pour assurer un avenir meilleur à leur progéniture.

Les enfants placés sous la tutelle des tantes, oncles, cousins, cousines et consort sont exposés à une discrimination dans l'éducation des enfants. Mais force est de constater que cette hypothèse illusoire n'est pas souvent confirmée. Beaucoup d'enfants placés travaillent et brillent aussi bien que des enfants vivant avec leurs parents biologiques car ces tantes ou oncles évitent des problèmes de familles et tiennent rigueur à l'encadrement de ces enfants placés

sous leur tutelle par souci de l'évolution de ces neveux et nièces. Quelques rares cas des tuteurs ou tutrices retardent ces âmes vulnérables en les surchargeant de tâches quotidiennes. Au total, qu'ils soient placés ou non, la majorité de ces enfants bénéficient d'une bonne protection parentale et développent leur capacité intellectuelle de façon convenable voire très favorable.

Nos proximités créées pour percer certains secrets de famille nous ont permis de comprendre que certaines familles monoparentales subissent parfois beaucoup plus de difficultés venant des regards de l'extérieur. Les relations sociales ou fraternelles ne sont pas toujours favorables à l'évolution des enfants : La jalousie, la calomnie et la capacité de nuire guettent souvent l'harmonie de la vie familiale. Cela crée une influence sociologique qui fait que ces types de familles (monoparentales) se mettent dans la tête qu'il faille tout faire pour réussir. Ils mettent tout à la disposition de leurs enfants pour obtenir un bon rendement. Ceci est dû au fait que dans une famille normale, la complémentarité dans l'éducation reste et demeure incontournable. Mais l'absence de l'un des parents reste toujours un vide quelque soit l'effort de celui qui est présent. Un enfant qui a de mauvaises compagnies ne suivra jamais les conseils de ce parent qui s'échine à réussir sa mission parentale. Cela n'est pas exclusif dans la mesure où certaines familles monoparentales réussissent très bien l'éducation de leur progéniture.

Notre étude nous permet de constater que 45% des élèves vivant avec leurs parents (Père et mère tous présents) ont des rendements satisfaisants ; 30% des élèves vivant avec leur mère seule ont atteint le succès ; 20% vivant avec leur père seul ont réussi et 5% avec leurs oncles, tantes et autres.

L'analyse de tout ce qui précède prouve que les élèves venant des familles de conditions favorables ou harmonieuses ont plus de chances que ceux issus de familles "dérangées"; et c'est ce à quoi on devrait s'attendre. (Tableaux 3 et 4). Mais il n'est pas exclu de vivre "l'idéal dans le pire" c'est-à-dire le succès total dans les conditions très minables. Dans ce dernier cas, on parlera de don de la nature (Enfants surdoués, destin tracé, enfants génies...etc.)

Le cadre d'étude est un facteur qui impacte souvent le rendement scolaire. A la maison comme à l'école, certains élèves éprouvent plus de plaisir à étudier seul pendant que d'autres se sentent à l'aise avec leurs pairs. Par contre, certains ne se retrouvent jamais sans guide. Ceux qui préfèrent travailler seul (62%) ont leur raison ; ceux qui ont l'habitude de travailler avec leurs amis du quartier (25%), ont aussi les leurs. Mais les autres dont le pourcentage est plus faible (12,5%) (cf Tableau 4), sont certainement ceux qui ont de difficultés à évoluer s'ils n'ont pas de guide d'où la présence des répétiteurs ou précepteurs pour les assister dans leurs recherches intellectuelles. Ceux-ci sont issus des familles plus nantis ou de conditions économiques plus modestes. La première catégorie, c'est-à-dire les 62% sont ceux-là dont les parents s'opposent à leurs sorties nocturnes pour des raisons personnelles. La deuxième catégorie, c'est-à-dire, celle des 25% est la catégorie des enfants se retrouvant dans la même agglomération ou pas trop distants les uns des autres. Interrogés, ils nous répondent qu'ils s'entraident dans plusieurs domaines surtout dans le domaine scientifique. Pour la plupart, certains étudient seuls parce qu'ils n'aiment pas aider les autres. Notre analyse nous permet de comprendre aussi que ces 62% des élèves qui préfèrent étudier seuls estiment que travailler avec les amis ne leur profite pas et le manque de moyens fait qu'ils s'enferment dans leur cadre familial. Il en découle que le taux des élèves qui étudient seul est plus élevé que celui des élèves qui étudient avec les amis du quartier et celui des élèves ayant un ou des répétiteurs.(Tableau 5).Toutefois, le rendement scolaire dépend d'autres facteurs.

Certains facteurs en dehors des conditions quotidiennes sont très importants pour la réussite de l'enfant. La documentation et le temps nécessaire pour étudier sont d'une importance capitale dans le processus de l'apprentissage. Ainsi, notre enquête nous a permis de noter que 75% des apprenants disposent de documentations suffisantes et 25% n'en disposent pas. Ce constat a suscité en nous la recherche des raisons pour lesquelles il y a ce faible taux et il en découle

à la fin de notre recherche que le manque de moyens financiers explique cet état de chose.(Tableau: 6-a)

Quant à l'assistance financière vis-à-vis des apprenants, soulignons que certains élèves vont à l'école sans argent de poche. On dit souvent que "Le ventre affamé n'a point d'oreille" ; que peut apprendre un adolescent lorsque son attention est focalisée sur sa faim? Il ne peut pratiquement rien suivre pendant les cours. Pendant la récréation, il ne peut pas jouer comme ses pairs. Etant donné que les jeux font partie des activités de développement mental et socio-affectif de l'enfant, il va de soi que cette catégorie d'enfants ne soit pas épanouie pour rester attentive pendant les heures d'activités pédagogiques. L'autre catégorie qui bénéficie de l'assistance financière et morale trouve un terrain favorable pour un développement harmonieux de ses facultés. Les taux varient de 32,5% à 67,5%, mais comparativement à leur temps d'études à la maison, tous les élèves interrogés ont déclaré avoir le temps nécessaire pour étudier, d'où le taux des enfants ayant bénéficié du temps d'apprendre les cours à la maison est de 100%. Les résultats obtenus des apprenants sont pour la plupart en harmonie avec leur cadre de vie en ce sens que le rendement d'un apprenant est souvent en relation avec le statut social de ses parents. Certains enfants, malgré qu'ils soient dans de bonnes conditions de vie, ne parviennent pas à réussir à l'école pendant que d'autres, étant dans de mauvaises conditions, réussissent facilement. Mais le taux de réussite de ces types d'enfants est faible car pour la plupart, ils ne bénéficient pas d'un bon suivi.(Tableau6-b).

Entre autres facteurs influençant le rendement scolaire, nous avons cité parallèlement les facteurs secondaires qui accompagnent les conditions de vie familiale sans lesquels le rendement scolaire peut être hypothéqué. Ainsi, le cadre de vie scolaire abritant les apprenants, constitue un creuset avec des acteurs très importants (L'Etat central, le personnel administratif du système, les enseignants et les élèves). Le milieu scolaire fait partie également de notre étude de réflexion. En dépit des conditions de vie qui impactent le rendement scolaire de l'apprenant, plusieurs facteurs parallèles impactent les conditions

d'apprentissage pour le bon rendement de l'apprenant. Il apparait donc que le rôle de l'enseignant dans le processus du rendement scolaire de l'apprenant n'est pas négligeable. On constate que certains enseignants n'ayant pas le profil requis n'arrivent pas à bien encadrer les apprenants. La majorité des enseignants constitue une couche en chômage qui arrive dans le métier par plaisir ou rarement par vocation. L'insuffisance cruciale d'enseignants qualifiés impacte le rendement des apprenants, car la pédagogie à eux appliquée souffre de beaucoup d'anomalies.

Nous avons constaté que le recrutement du personnel enseignant devient rare, pendant que les anciens vont à la retraite. Du coup, le monde du personnel enseignant se ramifie (On a diverses catégories d'enseignants : APE, ACE, volontaires, vacataires, etc.). Aussi, constatons-nous également que des étudiants en cours de formation et certains qui ont fini fraîchement leur cursus universitaire se lancent dans l'enseignement sans aucune formation initiale. De même, contrairement aux anciens emplois du temps qui font ouvrir les classes de 7h à 12h et de 15h à 19h, nous constatons que les classes s'ouvrent de nos jours de 7h à 13h et de 14h à 19h, parfois sans pauses pour certaines classes. Une situation que le législateur scolaire n'aurait pas homologuée. Cette nouvelle situation crée un impact négatif à l'apprentissage de l'adolescent. De plus, le fort taux de succès des élèves en fin d'études primaires pour le collège a entraîné un fort taux de fréquentation, gonflant ainsi l'effectif des groupes-classes. Ce qui émousse la compétence et la volonté des enseignants même qualifiés.

Pour une partie des enseignants de ces dernières années, nous constatons que l'enseignant n'est plus considéré comme étant celui qui a le véritable souci du bon rendement de l'apprenant car nombreux sont ces enseignants-là qui, à la quête de l'argent sont surchargés par les heures de vacation et n'arrivent pas à accorder le temps nécessaire aux apprenants en dehors des heures de cours pour d'amples explications relatives aux notions dispensées en classe. Notons que la première exigence du rôle de l'enseignant dans le processus du rendement

scolaire de l'apprenant est la maîtrise de soi, car on ne règne sur les âmes que par le calme.

L'enseignant doit avoir une conscience professionnelle qui tire sa source du sentiment profond de la noblesse du rôle de l'éducateur ; lequel éducateur doit faire preuve de beaucoup d'initiatives, d'abnégations et de sacrifices. Il doit s'imposer certaines disciplines qu'il exige des apprenants à savoir : Ponctualité, patience, sens de l'effort dans le travail bien fait, goût de l'ordre, les bonnes pratiques. Même s'il ne s'agirait pour lui que d'enseigner, le contrôle du travail de ses apprenants, la bonne préparation de ses fiches de cours s'avère indispensable. L'enseignant doit être soucieux de la formation complète et harmonieuse de ceux dont il a la charge, un homme dont l'action généreuse entraîne les grands avec les petits vers le progrès moral et social. Ce n'est donc que par la vocation qu'un individu consente à ce sacrifice. Ce consentement s'identifiant avec sa fonction, cette ardeur à former les disciples, passe d'abord par le renoncement aux biens et fortunes. De même, entrer dans une carrière enseignante comme on entrerait dans n'importe quelle fonction parce qu'il faut gagner sa vie, serait risquer de porter préjudice, non seulement sur la société pour laquelle on ne s'acquitterait pas de ce service d'éducation avec toute la foi qu'il requiert, mais aussi à soi-même car seule cette foi peut faire triompher des fatigues d'un métier particulièrement épuisant et qui provoque la rapide usure physique et nerveuse de ceux qui n'en ressentent les contraintes.

Il est un modèle et à ce titre, il enseigne moins par ce qu'il dit que par ce qu'il fait et par ce qu'il est. De plus, il doit faire régner une bonne communication entre ses élèves et lui afin que ces derniers aient le courage de lui exprimer leurs réalités et leurs difficultés. L'enseignant doit être irréprochable à travers sa tenue vestimentaire et sa conduite privée. Il ne doit pas penser à ses droits mais à ses devoirs. Il est donc appelé à un dévouement sans retour, à un complet oubli de lui-même. Cette mission de l'enseignant exige de

lui un code de vie, des devoirs et un rayonnement social pouvant favoriser l'épanouissement de toutes les composantes du milieu sur la base du respect.

L'accompagnement de l'Etat faisant défaut, les chefs d'établissement n'ont trouvé d'autres solutions que d'utiliser d'autres plages horaires pour contenir ces apprenants dont l'effectif dépasse les attentes. Tout ceci pour résoudre le problème de salles de classe et les différentes disponibilités des enseignants. Le succès et l'échec des apprenants dépendent en grande partie de tous les facteurs que nous venons d'analyser. Le but de l'école étant de réduire le taux d'échec, il importe de trouver des solutions qui, à notre avis, pourraient concourir à la réussite des apprenants.

## **Section 2 : Approches de solutions**

Il n'est plus à démontrer que les conditions de vie impactent le rendement scolaire de l'apprenant car les parents, les enseignants et les apprenants savent déjà que l'influence du milieu familial contribue systématiquement au rendement scolaire de l'apprenant.

Néanmoins, il faut que les enseignants et les apprenants prennent conscience de la réalité des faits et décident à accomplir leurs tâches convenablement et fassent plus d'efforts afin d'être un exemple pour les générations futures.

Plusieurs approches de solutions peuvent être envisagées afin d'apporter une amélioration au rendement scolaire des apprenants. C'est pourquoi nous proposons des solutions à l'endroit des apprenants, des parents d'élèves, des enseignants et de l'Etat qui, tous contribuent au rendement scolaire de ces apprenants.

### **2-1-A l'endroit des apprenants**

L'avenir d'un enfant dépend en l'occurrence de son effort fourni dans le travail et du sérieux qu'il met dans ses études. Même s'il ne dispose pas de tous les documents nécessaires et de toute l'assistance qu'il faut, il doit s'efforcer à travailler et de réussir. La participation aux séances de travaux dirigés et les

travaux en groupe peuvent aider l'apprenant à hausser son niveau en classe et à réussir à l'examen. Notons également que l'apprenant doit prendre comme exemple ses devanciers qui ont réussi afin de se mettre résolument au travail. Réussir à l'examen n'est pas un hasard, mais plutôt une disposition à adopter depuis le début de l'année scolaire.

Les conditions étant favorables pour certains, ils doivent en profiter pour travailler et réussir, puisque les parents peuvent ne plus disposer d'assez de ressources financières pour le nécessaire à mettre à leur disposition. De plus, la capacité financière des parents varie en fonction de leur statut social.

La bonne gestion des travaux domestiques et du temps d'étude lui permettra de disposer du temps nécessaire pour étudier seul et réussir à l'école, car il est l'auteur de ses productions scolaires, d'où l'importance de la gestion du temps en tout.

Il est à rappeler aux apprenants que le succès est l'aboutissement heureux d'un long processus composé de courage, d'abnégation et de rigueur dans le travail. Le goût du travail, de l'effort et de la recherche doit être un souci quotidien pour eux car le fait d'avoir juste la moyenne ou le BEPC ne signifie pas qu'on a un bon niveau aujourd'hui. Il faut aussi chercher à s'améliorer et à avoir le goût de la compétition en prenant par exemple comme concurrent le premier de la classe tout en sachant qu'il vit dans des conditions similaires ou pire que soi.

### **2-2-A l'endroit des parents**

Les parents sont aussi responsables du bon ou mauvais rendement de l'apprenant. La plupart des parents qui réussissent socialement sont des exemples que suivent leurs enfants. Cet état de chose est capital, car l'enfant est motivé et veut avoir le niveau de son père ou de sa mère, voire les dépasser. Dans ce cas, les parents doivent mettre à la disposition de leurs enfants tous les moyens nécessaires afin qu'ils travaillent et réussissent à l'école. L'appropriation de l'emploi du temps d'école de l'enfant par les

parents leur permettra de suivre quotidiennement sa présence au cours ou non. A ceci, il faut ajouter le contrôle du rendement à l'école par la vérification des cahiers de notes, car certains parents pensent que leurs enfants sont à l'école, mais ils sont en réalité ailleurs. La présence constante des parents à la maison avec leurs enfants leur permettra de suivre de près les activités qu'ils font en dehors des heures de cours. Les parents doivent s'armer de patience et faire preuve de compréhension dans l'accompagnement des enfants ; c'est pourquoi ils doivent aider leur progéniture en leur donnant le soutien nécessaire qu'il faut, les aider dans les tâches domestiques. Ils doivent les motiver et les encourager à étudier. Ils doivent créer de meilleures conditions d'étude à leurs enfants par la disposition d'un espace d'étude, l'effort dans l'achat des documents et livres au programme. Même si certains pères sont polygames, ils doivent veiller au bon rendement de tous leurs enfants à l'école, car leur réussite fait leur honneur. L'assurance des fournitures et de l'argent pour les photocopies, le manger à l'école et autres besoins à l'endroit de l'apprenant peuvent être aussi des facteurs de motivation pour lui, car l'apprenant qui a le minimum ne chercherait pas à demander de l'argent auprès de ses camarades. Les parents doivent autoriser les apprenants à pratiquer des loisirs sains et éducatifs de telle sorte que ceux-ci ne soient pas concentrés uniquement sur le travail scolaire. Ceci est capital car la concentration sur les études pendant de longues durées peut conduire les enfants au surmenage; ce qui n'est pas bon pour leur santé et leur intégration sociale. Les parents doivent aussi veiller à ce que leurs enfants n'étudient pas pendant une longue durée dans la journée.

### **2-3-A l'endroit des enseignants**

Les enseignants constituent un pilier important dans le processus du bon rendement scolaire de l'apprenant. La communication entre l'enseignant et l'apprenant améliore les performances de l'apprenant. La maîtrise de la

personnalité de l'apprenant par son/ses enseignant(s) stimule les performances scolaires.

Il faut noter que la condition première pour être un bon éducateur est l'amour pour les enfants à qui l'on veut transmettre le savoir.

L'enseignant doit savoir deviner ce qui se passe dans la tête de l'enfant au mieux dans son esprit, afin de choisir le moment le plus indiqué pour parler avec tact à l'enfant. Cette attitude s'avère généralement efficace car elle sauvegarde l'enfant et laisse la porte ouverte au dialogue. L'enseignant n'occupe pas la même place que les parents ; c'est-à-dire qu'il n'appartient pas au cercle familial. En effet, chaque fois que l'apprenant s'adresse à l'enseignant, il projette ses attentes, ses peurs, ses espoirs, ses soucis dus à son passé, à son vécu quotidien et à son avenir. Mais, ils constituent des substituts et guides aux apprenants.

Les enseignants doivent participer aux journées pédagogiques afin de déceler les compétences à développer chez chaque apprenant. De même, ils doivent s'efforcer à adapter leur enseignement aux différentes catégories sociales des apprenants qu'ils ont en face d'eux ; c'est-à-dire en tant qu'enseignants, ils doivent prendre en compte les milieux d'origine des apprenants en sachant comment changer de méthodes ou de stratégies pour susciter le désir d'apprendre, l'enthousiasme et les amener à s'intéresser à leur matière. Ils peuvent aller vers l'autorité pour demander l'aide de l'administration et agir de façon responsable afin qu'il y ait une amélioration dans le rendement des élèves aussi bien issus de conditions favorables que défavorables.

Les enseignants peuvent mettre en exergue la méthode du contrôle continu afin de savoir comment remédier au besoin et canaliser les apprenants pour qu'ils aient de bons résultats en fin d'année.

Cette méthode devra les conduire à se documenter, à faire une mise à niveau pour transmettre un ou des enseignement(s) de qualité. Ils doivent aussi avoir de bons comportements afin d'être un modèle pour ces élèves qui vont sûrement aspirer à la vocation d'enseigner. Ils peuvent aussi adresser une note aux

autorités à divers niveaux afin qu'ils pensent à comment améliorer les conditions d'étude des apprenants pour un bon résultat en fin d'année et avoir un fort taux de réussite aux prochains examens du BEPC.

- Les enseignants doivent s'intéresser aux élèves et à leurs problèmes.
- Les enseignants doivent prendre au sérieux leur mission d'enseigner et d'éduquer.
- L'élaboration des fiches de cours en bonne et due forme pour la transmission des savoirs.
- La mise en place de la méthode d'évaluation continue pour vérifier l'assimilation des notions dispensées.
- La tenue vestimentaire est aussi un point capital sur lequel les autorités des établissements doivent veiller, car nombreux sont certains enseignants qui s'habillent de façon débraillée pour aller au cours, et cela a aussi un impact négatif sur leur prestation.
- Le renforcement des niveaux des enseignants est primordial en ce sens que les enseignants doivent se faire recycler.
- La nécessité de suivre des formations pour l'amélioration des méthodes et techniques d'enseignement.

#### **2-4-A l'endroit de l'Etat**

Pour l'amélioration du rendement des apprenants, l'Etat est aussi un acteur actif dans le processus du rendement scolaire en ce sens qu'il a un rôle primordial à jouer à travers :

- le recrutement d'une bonne qualité d'enseignants
- le contrôle régulier du travail de ces enseignants
- la mise à disposition du cadre adéquat pour un bon apprentissage : Construction des laboratoires, bibliothèques, des salles de classe, des mobiliers, des salles d'informatiques, etc.
- la dotation des matériels didactiques : planches, programmes, guides, etc.

De même, il faut que l'Etat et les autorités politico-administratives mettent en place des programmes de sensibilisation et de dotation pour sensibiliser les parents et les élèves par rapport à l'importance du suivi des enfants à l'école et de la nécessité d'investir pour l'éducation efficace de leurs progénitures car l'avenir du pays est dans la main des apprenants d'aujourd'hui qui deviendront les cadres de demain.

# CONCLUSION

Le taux massif des échecs au BEPC constitue une préoccupation pour les acteurs du système éducatif. Ainsi, nous nous sommes basé sur des recherches empirique et documentaire pour réfléchir sur l'effet que les conditions de vie des apprenants peuvent avoir sur leur rendement scolaire.

L'élaboration d'un questionnaire à l'endroit des apprenants nous a permis de découvrir que les réalités auxquelles les apprenants sont confrontés impactent leur rendement. Entre autres réalités, nous avons: Le manque criard d'une documentation fournie, l'irresponsabilité de certains parents et de certains enseignants, le manque d'infrastructures immobilières et d'équipements de travail.

Nous déduisons de ce fait que les résultats des apprenants dépendent de plusieurs facteurs socio-économiques, culturels, et familiaux et aussi d'ordre pédagogique.

Pour un meilleur rendement, il faut aller de la maison à l'école en passant par la société qui influence l'apprenant dans son processus de formation.

Les parents doivent prendre leur responsabilité quant à la tâche de construction du bon avenir de leurs progénitures. Pour ce faire, ils doivent procéder à une documentation personnelle ou familiale, ce qui faciliterait les recherches ou consultations aux apprenants. Ils doivent s'organiser pour qu'il y ait un contrôle des enfants à la maison du retour de l'école ;leur assurer le minimum au quotidien afin d'éviter la déperdition en milieu scolaire. La société doit avoir l'œil sur l'apprenant par la force des politiques du mieux-être.

L'école doit revoir les programmes d'apprentissage, recruter des enseignants bien formés en nombre suffisant pour palier les problèmes de vacation où n'importe qui peut s'aventurer à s'y immiscer. Le corps de contrôle doit faire rigoureusement son travail en s'éloignant des problèmes politiques et partisans. On retiendra qu'il n'y a jamais de mauvais élèves mais de mauvais guides.

Quant à l'Etat, il doit veiller à la formation continue des enseignants, construire réellement les écoles en pourvoyant ou en dotant ces écoles des

infrastructures immobilières et autres équipements pour mettre réellement élèves et enseignants au travail.

Il est souhaitable que les apprenants, en l'occurrence ce de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » prennent conscience de leurs conditions de vie pour se mettre résolument au travail afin de réussir à l'école.

Notons enfin que les conditions de vie impactent d'une manière ou d'une autre le rendement de l'apprenant à l'école de façon positive ou négative. Il urge donc de disposer de bonnes conditions qui permettront aux apprenants de se concentrer sur leurs études et de se documenter afin de réussir à l'école et dans la société. Les apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » sont capables du mieux si tous les acteurs devant contribuer à leur devenir remplissent avec efficacité leur tâche.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **I-ESSAIS**

- BASTIN Georges et ROOSEN Antoine; *L'école malade de l'échec* ; Bruxelles, De Boeck-Wesmael , 1991, 216 p.
- BERNSTEIN Basile, *Langage et classe sociale, code socio-linguistique et contrôle social*, Paris, édition Minuit, 1975, 347 p.
- BOKO Gabriel ; *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou, CAAREC Editions, 2009, 240 p.
- BOUDON Raymond et al. *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Larousse, 1996, 280 p.
- BOURDIEU Pierre, *La reproduction : Elément pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, édition Minuit, 1970, 279 p.
- GRISAY Alain, *Evolution des acquis cognitifs et socio-affectifs des élèves au cours des années de collège*, Paris, MEN-DEP :Les Dossiers, (n°88) ,1997, 364p.
- GROOTAERS Dominique, *La condition scolaire et l'échec vécus par les enfants de 6 à 7 ans*, Bruxelles, Editions Bruxelles Contradictions, 1980, 970 p.
- LAHIRE Bernard, « *La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophréne heureuse* », Ville, Ecole Intégration-Enjeux, 1998, 114 p.
- MONNIER Roger et POURTOIS Jean-Pierre, *Relations Ecole-Famille, Formation des maîtres*, Bruxelles, Editions LABOR, 1987, 135 p.
- NEKPO Célestin, *La dissertation pédagogique*, Porto-Novo, CNPMS, 1999, 232 p.
- NEKPO Célestin, *Education et culture*, Tome 1, Porto-Novo, Bénin, CNPMS, LB 14.7 N45 1997, 230 p.
- PASQUIER Daniel, *Comprendre l'échec scolaire : Essai théorique de psychologie de l'éducation*, Chez l'auteur, 1989, 161 p.

- POROT Maurice, *L'enfant et les relations familiales*, Paris, PUF , 1979 (8<sup>ème</sup> édition). 280 p.
- RYAN Bruce and ADAMS Gerald R., *The family –school connection : theory, research and practice* Newbury Park, California; 1995, 371 p.

## **II-MEMOIRES**

- BIAOU Olayèmi Nadège (Année académique 2014-2015), *Influence du milieu familial sur le rendement scolaire des apprenants des collèges publics du Bénin : Cas du CEG II de OUIDAH*, Mémoire de BAPES, Spécialité Français, 57 p.
- CALIXTE Jimmy, (Avril 2008), *Milieu familial et Réussite scolaire, « Du rôle des interactions parents-adolescents axés sur l'école dans la réussite scolaire de l'adolescent Haïtien vivant en milieu défavorisé »*, Université d'Etat d'Haïti (UEH), mémoire de licence en Psychologie, Publié à Port au Prince, 93 p.
- PEDILA Faustin (Année Académique 2010-2011), *Impacts des pesanteurs socioculturelles et économiques sur le rendement scolaire au CEG OUAKE*, Ecole Normale Supérieure, Mémoire de CAPES, Filière Français, 72 p.

WEBOGRAPHIE : [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com) le jeudi 25 Mai 2017

# ANNEXE

## QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSÉ AUX ELEVES

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire qui a pour thème  
« Impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire : Cas  
de la classe de 3<sup>ème</sup> MC du CEG « LES COCOTIERS » pour l'obtention du  
BAPES, ce questionnaire est adressé afin que tu puisses contribuer à ce travail  
de recherche en répondant en toute franchise aux questions suivantes :

Nom :

Prénom :

Age :

Sexe :

Classe :

1- Quelle est la profession de vos parents ?

(Coche la case qui convient)

Paysans  Intellectuels  Commerçants

Autres, précise

.....  
.....  
.....

2- Quel est le statut matrimonial de ta famille ?

(Coche la case qui convient)

Monogamique  Polygamique

3- Avec qui vis-tu ?

(Coche la case qui convient)

Mes parents  Ma mère seule  Mon père seul

Autre, précise

.....  
.....  
.....

4- Comment étudies-tu à la maison ?

(Coche la case qui convient)

Seul  Avec des amis du quartier

Avec un ou des répétiteurs

Autre, précise

.....  
.....  
.....

5- Quels sont les facteurs qui ont influencé ton résultat ou ton rendement scolaire ? (Coche la case qui convient)

Documentation suffisante  Documentation défailante

Manque d'entretien  Assistance financière ou morale suffisante

Autres, précisez

.....  
.....  
.....

6- As-tu le temps d'apprendre tes cours à la maison ? (Coche la case qui convient)

Oui  Non

7- Manges-tu bien à ta faim à la maison ? (Coche la case qui convient)

Oui  Non

8- Tes parents suivent-ils ton rendement scolaire ? (Coche la case qui convient)

Oui  Comment ?

.....  
.....

Non  Pourquoi

.....  
.....

9- Quelle moyenne as-tu obtenue au :

1<sup>er</sup> semestre :

2<sup>nd</sup> semestre :

10- Que penses-tu faire pour améliorer ton rendement scolaire ?

.....  
.....

*Merci pour ta participation*

# **TABLE DES MATIERES**

Sommaire .....	i
Dédicace .....	ii
Remerciements.....	iii
Liste des sigles et acronymes .....	iv
Liste des tableaux .....	v
Résumé.....	vi
Introduction .....	1
<b><u>CHAPITRE 1</u></b> : Contexte théorique et méthodologique de la recherche : Cas de la classe de 3 <sup>ème</sup> MC .....	5
<b><u>Section 1</u></b> : Contexte théorique et méthodologique de la recherche .....	6
1-1- Problématique.....	6
1-2- Revue de littérature.....	8
1-3- Objectifs de l'étude.....	15
• Objectif général .....	15
• Objectifs spécifiques .....	15
1-4- Hypothèses de la recherche.....	15
1-5- Clarification conceptuelle.....	16
<b><u>Section 2</u></b> : Approche méthodologique des impacts des conditions de vie de l'apprenant sur son rendement scolaire .....	17
2-1-Recherche documentaire.....	17
2-2-Recherche empirique.....	17
2-2-1- Buts .....	17
2-2-2-Cadre physique.....	18
2-2-3-Population-cible et échantillonnage.....	19
2-2-4-Techniques et instruments de recherche.....	19
2-2-5-Déroulement de l'étude.....	19

2-2-6-Présentation et traitement des données .....	20
<b>CHAPITRE 2</b> : Analyse et approches de solutions.....	23
<b>Section 1</b> :Analyse des résultats du questionnaire adressé aux élèves.....	24
<b>Section 2</b> :Approches de solutions .....	31
2-1- A l'endroit des apprenants.....	31
2-2- A l'endroit des parents .....	32
2-3- A l'endroit des enseignants.....	33
2-4- A l'endroit de l'Etat.....	35
CONCLUSION .....	37
Bibliographie	
Annexe	
Table des matières	